

Par 29. de Juin je reçus deux de vos lettres quasi en mesme temps l'une
 par l'une fait dater de la ville de May et l'autre de la ville de Milan, par mes
 passés vous pouvez voir par ce que j'ay écrit par ce chemin à nous à travers
 à Paris; Je ne répondray donc qu'à la seconde, qui m'a beaucoup redonné
 par les nouvelles de la bonne disposition de toute les nées, qui est le grand
 point de flicke que je souhaitoy. Dieu de nous vouloir continuer. De nous entre
 si il y a quelqu'un qui ait sujet de se plaindre d'aucun mal si vous pouvez
 assurer que c'est moy qui n'en ay point du tout, des autres il s'en est trouvé qui
 ont eu par fois quelques mal à la gorge, mais c'a esté pour s'estre trop libéralment
 enncipés avec de l'ice de la glace, des crues, fraises, melons etc. Mond' l'amb.
 m'a mes à eu quelques petits accès de fièvre depuis qu'il est ici à Orvieto, mais
 se porte toujours assez vigieusement; Il est chose superflue de me défendre
 l'exercice au milieu, car je ne voy point que la saison se fasse à nous en France
 manger en Italie, l'esté a esté assez humide par ici; dont les fruits
 attendent beaucoup à se meurer. Or d'aujourd'hui en 8. ou 9. jours Mond'
 l'amb. fait estat de partir. Aura demain sa 8. Audiance; la semaine
 qui vient, la dernière, et puis Adieu à l'Italie, ou je regrette assez n'ay
 occasion ni moyen de plus aller. Il en demeure quelques uns ici des
 nées, qui sont Pau, Borletti et peut estre Lintolo, mais c'est en intention
 de laisser passer le chaud de l'esté premier que de se mettre plus avant
 en voyage. Et pour moy il n'y a point d'apparence que j'y perde tant de
 temps. Au moins auray-je moyen de bailler l'adieu à ceux qui voudront
 me voir que j'ay estés en Italie, et peut estre pourray-je me vuyter d'ay
 avoir obtenu autant que plusieurs en plus de pais. Tout le mal est
 que je nous voy forcé à retourner par un mesme chemin qui est une des
 choses les plus contraires à mon humeur. D'aller en France Mond'
 l'amb. ne peut résoudre, pour n'avoir exco' jamais estés visité par
 l'ambass. de Saoye ordinaire en cette ville, qui est un bien autre chose qu'on
 ne s'estoit promis de ce costé là; il prétend d'attendre ordre de son Duc,
 selon quoy il aura à se comporter. Intendim' de la G. de Saoye etc. etc.

par 29. de Juin
 par mes passés
 par ce chemin

Mons^r l'amb. avoit requis ces^r sign^r de Luy vouloir procurer passage
 a passer l'estat de Milan par leur Agent qui y reside; ceux ci font
 de la difficulte, tant de peur de quelques refus, que pour autres raisons
 D'y passer en autre façon, point d'apparence; quand un gentil homme
 auroit en 2. jours, exc^r le monde auroit de quoy rien faire nous est
 mis tem^r d'attendre entre les mains de ceux qui n'ont que par force l'air de
 cette Ambassade. Tell^r qui nous voit a loger d'un deus extremes
 sans que je puisse entendre quel autre chemin nous pouvons choisir, au
 moins de ca des Monts, car depuis qu'une fois s'est hors de l'Italie
 s'il n'y a danger d'arriver du Rhin a Brisac ou autre part, Mons^r
 l'amb. est fort resolu de choisir la main gauche, qui nous baille
 toujours autant de diversites. Je tache de le pousser a une resolu
 que autre fois il m'a decouvert de vouloir passer a Sedan, & la on
 c'est qu'il me dit, en 2. jours et demi j'y pourray aller jusqu'a Paris
 qui me seroit just^r de souhait; Quoy qu'il en soit j'y pens^r le que
 en chemin pour prendre la route de France, ou j'ay estat de
 Mad. le Princeps d'Orange, outre les bonnes adresses & n'ecommande
 que Mons^r l'amb. ne me refuse point, Par ma derniere j'auoy
 Mon P.^r de vouloir en quelc^r un mot a Madame, pour me la
 entendre, mais je crains que ces aduis ne se attrappent point, si
 c'est par fortune a Bidas ou a Basle. Je me conseilley donc
 aux oportuniters de m'adresser que j'y pourray. Je ne pourrois
 de faire escrire quelques mot au S.^r de Longueac par le S.^r de
 ou autres. Si y auroit moyen que j'y peusse me vanter de la suite de
 Mad. le Princeps, ce seroit bien le meilleur m. sign^r, autrement
 despenes de s'en va un peu d'avantage, notamment a raison des frais
 la Promotion, que j'ay negligez par volentiers. Mon papier est
 bout, aussi est le sujet de ma lettre. Je vous baise tres humble
 & pl^r la famille, mon oncle, cousins, cognes, cognues, &
 amis, de
 Tres honore Parents
 De Brisac ce 25. de Juin 1660.

Je n'ay occasion de vous s'adresser par un autre
 avant que d'arriver. Je suis apres - l'honneur de
 d'un bon service si que j'y pourray par un
 de Brisac ce 25. de Juin 1660.

Plus
 de
 de
 de

procurer...
...; ceux-ci...
... autres...
... un...
... nous...
... l'air...
... deux...
... en...
... de...
... part...
... qui...
... à...
... de...
... j'ai...
... j'ai...
... et...
... j'ai...
... pour...
... j'ai...
... de...
... autrement...
... raison...
... Mon...
... plus...
...

101

[Faint, mostly illegible handwriting on the main page]

[Circular stamp or mark]

[Faint handwriting at the bottom of the page]

[Handwritten signature or name]

[Faint handwritten text at the bottom of the page]

D. Vrijdag 25. de Jun. 1690.
Van de Heer van
Dordrecht, den
Heer van
Dordrecht

A Monsieur

Monsieur Huygens, Secret.
à l'Etat A la
Haye.

